

Ameropa demande un arbitrage en Russie

PRODUITS AGRICOLES.

Le groupe veut recourir à un tribunal arbitral international dans le cadre d'un litige avec le russe Raider Uralchem.

Le discret négociant rhénan en produits agricoles Ameropa a haussé le ton hier à l'égard de la Russie, dans le cadre du lancinant litige l'opposant au groupe russe Raider Uralchem autour d'une reprise de sa participation minoritaire dans le producteur d'engrais chimiques Togliatti Azot. Dénonçant «plus de trois ans de mépris des dispositions de l'accord sur la protection des investissements», le groupe de Binnigen brandit la menace d'un recours à un tribunal arbitral international.

Moscou n'ayant depuis 2017 pas daigné répondre aux demandes de prises de contact et aux propositions d'Ameropa, cette dernière indique qu'elle acceptera le choix par le gouvernement russe des modalités pour l'établissement d'un tel tribunal arbitral.

L'enquête russe sur la tentative de rachat orchestrée par Raider Uralchem sur Togliatti Azot est marquée par des subornations de témoins, des changements d'experts illégaux, des mises sur écoute abusives ou encore des collusions avec Uralchem, poursuit le communiqué du courtier en engrais et semences bâlois. L'acte d'accusation aurait ainsi été rédigé après-coup directement par Uralchem. — (awp)

ROMANDE ENERGIE: rachat de Demierre Deschenaux

L'énergéticien a annoncé hier l'acquisition de Demierre Deschenaux, société active dans l'installation électrique intérieure et la domotique dans les cantons de Vaud et de Fribourg. Le prix de la transaction n'a pas été dévoilé. «Avec ce rachat, Romande Energie Services renforce ses activités dans la technique du bâtiment», a précisé le groupe vaudois, qui a déjà procédé à deux acquisitions cette année. Demierre Deschenaux, qui dispose de deux sites à Oron-la-Ville et Romont, va poursuivre son développement en conservant son nom et ses équipes. — (awp)

ALSO: acquisition de la firme slovène Diss

Le grossiste en matériel informatique a acheté l'entreprise DISS, ainsi que les filiales Vad et Mar-mis. Cette acquisition va conférer au groupe lucernois une position dominante sur le marché slovène de la distribution informatique. Le montant de la transaction n'est pas divulgué. «L'acquisition de Diss nous permet de progresser dans notre stratégie de croissance en Europe et nous offre désormais une base plus large et solide dans les principaux domaines d'activités liés à la distribution», affirme le CEO Gustavo Möller-Hergt. — (awp)

«Face aux technologies émergentes, nous devons recréer des polymaths»

NUMÉRIQUE. La croissance exponentielle à laquelle l'humain est confronté l'oblige à se séparer de la vision linéaire dominante, selon Jean-Marc Rickli.

ELSA FLORET

«Le succès dans la création de l'IA (intelligence artificielle) pourrait être le plus important événement dans l'histoire de notre civilisation. Ce sera soit la meilleure, soit la pire des choses qui ne soit jamais arrivée à notre civilisation. Nous ne savons pas encore laquelle cela sera», déclarait en 2016 le professeur Stephen Hawking, cité par le Dr. Jean-Marc Rickli, directeur des risques globaux et de la résilience au Geneva Centre for Security Policy (GCSP) à Genève. Expert auprès de l'ONU sur les questions de la militarisation de l'intelligence artificielle, il résume deux points primordiaux, à diffuser au grand public: le besoin urgent d'éduquer les preneurs de décision et la population sur l'impact de l'IA et de ses technologies associées, ainsi le besoin de gouvernance sur l'impact de l'IA. Jean-Marc Rickli est également chercheur invité au Département d'études de la défense du King's College de Londres, chercheur associé sur la guerre moderne et la sécurité à TRENDS Research and Advisory à Abu Dhabi, chercheur associé à Gulf States Analytics à Washington, co-président du groupe de travail sur les défis sécuritaires émergents au sein du Partenariat pour la Paix de l'OTAN et conseiller principal auprès de l'Initiative sur l'intelligence artificielle de la Société sur le Future (Future Society) de la Harvard Kennedy School.

Il a co-rédigé avec le WEF un papier «AI and the Future of Warfare» et vient de publier une étude sur les conséquences économique, sécuritaire et militaire de l'IA pour les pays arabes du Golfe. Interview.

Comment gérer le changement et préparer la population face à cette croissance exponentielle accélérée par l'IA?

Une croissance exponentielle implique que le rythme d'adaptation doit suivre une courbe similaire. Les gens doivent donc s'adapter très rapidement. Une étude d'Accenture par exemple estime que la productivité du tra-



JEAN-MARC RICKLI. Robots, automation et IA remplaceront 5 millions d'emplois dans 15 économies majeures à l'horizon 2020.

vail pourrait croître jusqu'à 40% d'ici 2035. Alors que PriceWaterhouse Cooper estime que le PIB mondial va augmenter de 14% à l'horizon 2030. Il n'y a pas consensus sur l'impact que l'IA aura sur les emplois, mais les chiffres articulés font référence à environ 15% de la population mondiale qui devra complètement se réinventer. Une étude de l'Oxford Martin School va même jusqu'à mentionner que 35% des emplois en Grande Bretagne ont un risque d'être automatisés et jusqu'à 77% en Chine.

De tels développements, s'ils se matérialisent, auront des conséquences socio-économiques énormes. A titre d'exemple, ABB vient d'annoncer qu'ils vont construire «l'usine robotique la plus perfectionnée du monde» à Shanghai avec des robots, qui produiront des robots. Afin de rester pertinent sur le marché du travail, en tant qu'être humain, il faudra de plus en plus rester extrêmement flexible. Or, les études et la formation sont aujourd'hui très spécialisées, ce qui pose un problème sérieux de flexibilité dans le perfectionnement professionnel, qui implique un changement d'orientation. Nous avons également besoin de recréer ce que les anglo-saxons appellent des polymaths, des esprits universels. Les savants jusqu'au XIXe siècle cumulaient souvent différents intérêts et des expertises dans des do-

maines très différents tels que la physique, la philosophie, les mathématiques ou la biologie par exemple. Bien sûr les progrès très pointus dans chaque discipline ont forcé les scientifiques à s'hyper spécialiser. Cependant, en perdant cette capacité du savant de faire des liens entre différentes disciplines, on a créé un effet tunnel, proche de l'autisme propre à chaque discipline. Or, pour penser les conséquences de l'exponentialité, on doit absolument former des gens, qui sont capables de faire des liens entre diverses disciplines.

La population est-elle bien consciente des conséquences socio-économiques de l'IA?

J'en doute, mais le monde politique dans sa grande majorité n'est pas mieux équipé. Et pourtant, plusieurs études esquissent déjà les grandes lignes de ces conséquences. J'ai déjà cité Accenture et les prévisions plutôt catastrophiques de l'Oxford Martin School. Selon Gartner, 85% des interactions avec les clients seront non-humaines à l'horizon 2020. Les robots, l'automation et l'IA remplaceront 5 millions d'emplois dans 15 économies majeures des pays développés et émergents à l'horizon 2020, selon le WEF. Au-delà de ces études, qui sont toujours soumises à controverse, c'est la nature et la magnitude même de ces changements qui ne sont pas compris. Pour beaucoup,

il s'agit de science-fiction. Le problème est qu'avec une telle vitesse de transformation, nous n'avons pas le luxe de perdre du temps. Il faut agir maintenant en pensant un futur dont les postulats peuvent ne pas faire sens actuellement. Par exemple, les recherches actuelles sur les interfaces cerveau-machines ouvrent des opportunités très importantes dans le domaine de la guérison de maladies dégénératives ou de troubles de comportement, mais ouvrent également la voie théorique pour l'instant à celui de la manipulation de la pensée. Si cette technologie venait à maturité, il faudrait repenser les postulats de nos systèmes juridiques basés sur la responsabilité individuelle.

Quelles solutions face à cette montée en puissance de l'IA et ses risques?

Confrontés à un algorithme, qui a appris à effectuer une tâche spécifique, les êtres humains n'ont aucune chance car l'IA travaille à des vitesses qui sont au-delà de nos capacités de réactions (milliseconde), n'est jamais fatiguée et peut gérer un nombre de données, qui dépasse notre entendement. Pour l'instant, nous faisons face à une IA faible, c'est-à-dire que l'algorithme est uniquement capable d'effectuer une tâche particulière. Des recherches sont effectuées pour créer des algorithmes généralistes, qui peuvent apprendre dans des domaines différents. De plus, nous faisons face à la prolifération d'algorithmes dans tous les aspects de nos vies, qu'il s'agisse de la finance, la médecine ou de la surveillance.

D'un point de vue de la machine, plus le temps passe, plus l'accumulation de savoir augmente. C'est donc un cercle vertueux. Petit à petit, les algorithmes vont travailler en parallèle, mais également en compétition avec les êtres humains. Pour nous, il s'agit donc de pouvoir travailler en coopération avec la machine. Connue sous le nom de Human Machine Teaming, cette phase comporte deux dynamiques: la machine et l'homme travaillent en parallèle et la fusion de la machine et l'homme via un inter-

face cerveau-machine. D'après les recherches actuelles, nous obtenons les meilleurs rendements lorsqu'on combine l'homme et la machine. Dans le futur cependant, tous les emplois répétitifs pourront être remplacés par l'automation et au contraire de la révolution industrielle ce ne sera pas que les cols bleus, qui seront touchés, mais également les cols blancs. Il faut donc favoriser l'esprit critique, l'empathie, la transdisciplinarité et la créativité dans nos systèmes éducatifs, afin de pouvoir rester compétitifs dans le futur.

L'Europe peut-elle encore jouer un rôle?

Au-delà des effets économiques, il faut également comprendre que ces développements technologiques impliquent une redistribution des dynamiques géopolitiques. Actuellement ce sont les Etats-Unis et la Chine, qui monopolisent le marché digital. L'Europe est absente. En accumulant les données de la population mondiale - qui plus est gratuitement - les 9 géants de la Silicon Valley (GAFAM NATU) et les chinois BATX, peuvent identifier nos comportements, monétiser nos données et nous influencer dans un sens qui leur est profitable. Une telle concentration de pouvoir n'a jamais existé, ce qui pose des questions clé de gouvernance domestique et internationale. Apple détient maintenant plus de 1% du PIB mondial et n'est redevable qu'à ses actionnaires!

Pour l'instant, aucun organe n'est capable de légiférer au niveau global. L'Europe, avec son RGDP aspire à devenir une super puissance législative, face aux risques de violation de la vie privée par la récolte des données des plateformes digitales. Cependant, l'absence de compagnies européennes de poids au niveau commercial l'a rend bien faible au niveau normatif au-delà de ses frontières. Ceci ne va sûrement pas s'améliorer avec le développement de l'IA. En effet, Xi Jinping a annoncé l'année passée que la Chine ambitionnait de devenir leader mondial dans l'IA à l'horizon 2030. ■

Les utilisations malicieuses de l'IA

Vous êtes directeur des risques globaux et de la résilience au GCSP à Genève, quels sont les dangers potentiels de l'IA?

Toutes les utilisations malicieuses et les abus de l'IA. Par exemple, avec les élections américaines de 2016, nous sommes entrés dans l'ère de la post-vérité et des faits alternatifs. En décembre dernier, nous avons vu la première démonstration de transfert de visage (face swapping) dans une application vidéo. Ce processus de deepfake consiste à fusionner le visage d'une personne sur celle d'une autre dans un film grâce à l'IA. Moins de deux mois plus tard, la première application pour créer des deepfakes fut créée. Il est donc possible maintenant pour n'importe qui de falsifier des vidéos ou des images, qui sont impossibles à identifier par l'œil humain. La technologie fournit donc un pouvoir à l'individu, qui est unique dans l'histoire de l'humanité. L'IA à travers les deepfakes comporte donc des risques sérieux de manipulation si cette technologie n'est pas accompagnée par un système de gouvernance approprié. L'actualité récente nous l'a montré.

Aujourd'hui, vous pouvez manipuler des portraits d'hommes politiques, par exemple et les faire parler avec la voix de n'importe quel conspirationniste.

Le trading à haute fréquence est une des premières industries à avoir eu recours aux algorithmes. Les flash crashes, que nous avons déjà expérimentés, doivent nous mettre en garde contre les dangers potentiels des mauvais fonctionnements des algorithmes. Perdre des millions est problématique, mais est en rien comparable aux dysfonctionnements similaires, qui pourraient avoir lieu dans des algorithmes équipant des armes.

Dans le domaine militaire, les algorithmes vont permettre l'utilisation de tactiques en essaim (swarming), qui saturent les défenses de l'adversaire en coordonnant et synchronisant une série d'attaques concentrées et simultanées. Ceci va probablement donner un avantage à l'offensive sur la défense et donc va favoriser les courses à l'armement et le concept de préemption, qui est une violation de la charte de l'ONU, qui interdit l'utilisation de la force. ■

Les cinq technologies émergentes

Cinq technologies auront des effets de rupture dans un futur proche. Il s'agit de l'intelligence artificielle, des neurosciences, de la biologie synthétique, des nanotechnologies et de l'informatique quantique.

Leur convergence va très probablement créer un monde très différent de celui que l'on connaît actuellement. Par exemple, les conjectures de Moore, du nom du co-fondateur de la société Intel, stipulent que la capacité de calcul des ordinateurs double environ tous les 18 mois et ceci dû à l'augmentation du nombre de transistors, qui composent les processeurs. Un article publié sur le site d'OpenAI, une association de recherche à but non lucratif en intelligence artificielle soutenue notamment par Amazon et Microsoft, en mai dernier démontre que la quantité de calculs utilisés dans le monde a augmenté de façon exponentielle avec un délai de doublement de 3 mois et demi et ceci grâce à l'intelligence artificielle. Cela signifie que depuis 2012 la quantité de calcul a cru d'un facteur de 12 grâce aux progrès dans le domaine des processeurs mais d'un facteur de 300.000 grâce aux progrès dans le domaine de l'intelligence artificielle.

Nous sommes donc confrontés face à une courbe de développement technologique exponentielle. Or, nous (êtres humains) sommes très mal équipés pour penser l'exponentialité car nous pensons de manière linéaire. ■